

Une semaine pour sensibiliser les lycéens au climat

Pendant cinq jours, des élèves de Francis-de-Croisset participeront à des activités pour les aider à comprendre les enjeux des changements climatiques et leur donner envie d'agir

Depuis l'an dernier, plusieurs lycées de la région ont accueilli le dispositif « Les jeunes face aux changements climatiques », organisé par les CPIE départementaux (Centre permanent d'initiatives pour l'environnement). Cette semaine, c'est au tour du lycée De-Croisset, à Saint-Claude. L'initiative revient à une enseignante d'anglais, Maria Uro. « Ça faisait longtemps que j'avais envie que l'on aborde la problématique. On est entré en contact avec le CPIE îles de Lérins pays d'Azur, et c'est parti pour cinq jours. » Concrètement, une vingtaine de classes (soit un tiers du lycée) va y participer, à raison de deux heures chacune jusqu'à vendredi soir. L'opération a débuté lundi mais a été officiellement lancée hier matin lors d'un apéritif bio concocté par des élèves de la classe de seconde Hygiène, propreté et stérilisation (HPS), la classe pilote chargée de porter la bonne parole pendant trois ans.

Un âge clé

Les lycéens ont entre 15 et 18 ans, l'âge des premiers actes de consommation autonome (alimentaire, vestimentaire, de loisirs, de communication...). C'est aussi un public qui éprouve un important besoin de déplacement. Inondés



L'investissement des élèves mais aussi des professeurs et des administratifs a été salué, hier, lors de l'inauguration officielle de cette semaine « Les jeunes face aux changements climatiques ».

(Photo A. B.-I.)

de messages plus ou moins catastrophistes, ces jeunes nécessitent des clés pour structurer leur opinion. « On ne vient pas avec un discours moralisateur, expliquent Jérôme Rodriguez et Cécile Crouzet, les animateurs du CPIE. Notre approche est différente des cours, on mise sur une dimension événementielle. » Et cela semble fon-

ctionner. « Il y a toujours qui demeurent insensibles, mais bien souvent, au bout de deux heures, la plupart ont compris le phénomène du changement climatique, il de-

vient concret et en lien avec leur quotidien. »

Un jeu de rôles

Pour véhiculer les informations, les animateurs déploient une batterie d'activités. Exposition, expériences, ateliers. Le préféré des élèves? « Le plateau », répondent Inès, Camille et Sabrya, de la classe de seconde HPS. Un jeu de rôles où certains lycéens se glissent dans la peau d'élus, d'autres d'habitants grasseois, de professionnels... « Un habitant peut par exemple se rendre compte qu'il n'a pas de transport en commun à sa disposition pour se rendre à son travail, donc il doit prendre la voiture, explique Cécile Crouzet. Un élu peut proposer de créer une ligne de train ou de bus, mais cela a un coût. Alors il doit augmenter les impôts... À la fin du jeu, les habitants votent pour élire leur maire. »

« Ça nous fait prendre conscience des budgets, reconnaître les élèves, des énergies nécessaires pour les transports, etc. » Des notions capitales au quotidien et qui leur feront peut-être porter un regard plus attentif à la politique de la ville à l'aube, pour certains, de leur premier exercice de citoyen.